

PREMIER PRIX DU JOURNAL: Abon. annuel, . . . \$4. Abon. semestriel, . . . \$2. frais de poste à part. On doit informer le ler du dernier mois de son abonnement, lorsqu'on veut le résilier et payer autrement, on s'engage à continuer un autre.

LE JOURNAL DE QUEBEC,

MONITEUR DU PASSÉ ET DU PRÉSENT A L'AVANTAGE DE L'AVENIR.

PREMIER PRIX DES ANNONCES: Première insertion: 6 lignes et au-dessous, 25.00 10 lignes et au-dessous, 30.00 Au-dessus, par lig. 4d Toute insertion subséquente, le double.

Ce Journal se publie les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, par AUGUSTIN COTÉ et JOSEPH GAUCHON, avocats, rédacteurs-propriétaires; — est très répandu en Canada, s'expédie dans les Provinces d'en bas, aux Etats-Unis, à Paris, à Londres, en Irlande et en Ecosse. On s'abonne, à Québec, au bureau du Journal près de l'Archevêché; à Montréal, chez — agent; aux Trois-Rivières chez M. PHILIPPE GIRARD, marchand. Toutes lettres, correspondances, etc doivent être adressées franchises de port.

PENSIONNAT DES URSLINES DES TROIS-RIVIÈRES.

Liste des prix décernés aux Diles de cet établissement aux exercices littéraires des 22 et 23 juillet 1846.

PREMIÈRE CLASSE.

La croix d'honneur, le premier prix d'excellence est accordé à la pléiade, à l'application et à la régularité des diles Ursule Guillet, Caroline Méthot, Vitaline Rousseau et Bernardine Gagnon.

Doctrines chrétienne. 1er prix dille Ursule Guillet; 2d do dille Caroline Méthot.

1er accessit dille Eugénie Gervais; 2d do dille Vitaline Rousseau.

Grammaire française.

1er prix dille Bernardine Gagnon; 2d do dille Flore Demers.

1er accessit dille Caroline Méthot; 2d do dille Eugénie Gervais.

Rhétorique.

1er prix dille Ursule Guillet; 2d do dille Bernardine Gagnon.

1er accessit dille Caroline Méthot; 2d do dille Fanny Moreau.

Composition française et anglaise.

1er prix dille Eugénie Gervais; 2d do dille Ursule Guillet.

1er accessit dille Caroline Méthot; 2d do dille Flore Demers.

Lexicographie.

1er prix dille Ursule Guillet; 2d do dille Bernardine Gagnon.

1er accessit dille Eugénie Gervais; 2d do dille Flore Demers.

Grammaire anglaise.

1er prix dille Fanny Moreau; 2d do dille Ursule Guillet.

1er accessit dille Flore Demers; 2d do dille Eugénie Gervais.

Histoire d'Angleterre.

1er prix dille Ursule Guillet; 2d do dille Eugénie Gervais.

1er accessit dille Flore Demers; 2d do dille Hélène Sheppard.

Histoire Romaine.

1er prix dille Eugénie Gervais; 2d do dille Vitaline Rousseau.

1er accessit dille Ursule Guillet; 2d do dille Flore Demers.

Biographie.

1er prix dille Flore Demers; 2d do dille Ursule Guillet.

1er accessit dille Eugénie Gervais; 2d do dille Bernardine Gagnon.

Arithmétique.

1er prix dille Odélie Désilets; 2d do dille Fanny Moreau.

1er accessit dille Adéline Bois; 2d do dille Hélène Sheppard.

Géographie.

1er prix dille Bernardine Gagnon; 2d do dille Ursule Guillet.

1er accessit dille Flore Demers; 2d do dille Fanny Moreau.

Astronomie et problèmes.

1er prix dille Bernardine Gagnon; 2d do dille Caroline Méthot.

1er accessit dille Ursule Guillet; 2d do dille Flore Demers.

Récitation.

1er prix dille Bernardine Gagnon; 2d do dille Caroline Méthot.

Accessit dille Fanny Moreau.

Écriture.

1er prix dille Bernardine Gagnon; 2d do dille Odélie Désilets.

1er accessit dille Flore Demers; 2d do dille Hélène Sheppard.

Musique instrumentale.—Piano.

1er prix dille Flore Demers; 2d do dille Bernardine Gagnon.

Accessit dille Fanny Moreau.

Guitare.

1er prix dille Aurélie Lacoste; 2d do dille Ursule Guillet.

1er accessit dille Flore Demers; 2d do dille Jessé Gill.

Accordéon.

1er prix dille Ursule Guillet; 2d do dille Mary Gill.

2er accessit dille Adéline Bois; 2d do dille Odélie Désilets.

Musique vocale.

1er prix dille Céline de Niverville; 2d do dille Bernardine Gagnon.

Accessit dille Caroline Méthot.

Dessin.

1er prix dille Flore Demers; 2d do dille Ursule Guillet.

Accessit dille Eugénie Brunelle.

Couture.

1er prix dille Eugénie Gervais; 2d do dille Odélie Désilets.

1er accessit dille Vitaline Rousseau; 2d do dille Henriette Moreau.

Broderie au plumetis et en reprise.

1er prix dille Odélie Désilets; 2d do dille Angélique Défossés.

1er accessit dille Vitaline Rousseau; 2d do dille Eugénie Gervais.

Broderie en laine.

1er prix dille Aurélie Lacoste; 2d do dille Céline de Niverville.

1er accessit dille Adéline Bois; 2d do dille Élénore Labarre.

SECONDE CLASSE.

La croix d'honneur est déparée au bon et pieux comportement et à la régularité des diles Anna Macaulay, Odile Bari et Élénore Leblanc.

Doctrines chrétienne.

1er prix dille Aurélie Lacoste; 2d do dille Clémentine Dufrene.

1er accessit dille Aline Lanouette; 2d do dille Anna Dufrene.

Lecture française.

1er prix dille Hélène Sheppard; 2d do dille Hermine Demers.

1er accessit dille Élénore Leblanc; 2d do dille Céline de Niverville.

Grammaire française.

1er prix dille Hermine Demers; 2d do dille Élénore Leblanc.

1er accessit dille Hélène Sheppard; 2d do dille Céline de Niverville.

Lecture anglaise.

1er prix dille Céline de Niverville; 2d do dille Louise Tunstall.

1er accessit dille Odélie Désilets; 2d do dille Hermine Demers.

Grammaire anglaise.

1er prix dille Anna Macaulay; 2d do dille Odélie Désilets.

1er accessit dille Céline de Niverville; 2d do dille Vitaline Rousseau.

Histoire d'Angleterre.

1er prix dille Odélie Désilets; 2d do dille Anna Macaulay.

1er accessit dille Hermine Demers; 2d do dille Céline de Niverville.

Histoire de France.

1er accessit dille Élénore Leblanc; 2d do dille Anna Macaulay.

1er accessit dille Eliza Courval; 2d do dille Hermine Demers.

Mythologie.

1er prix dille Hélène Sheppard; 2d do dille Eulalie Gill.

Barbens.

1er accessit dille Élénore Leblanc; 2d do dille Eliza Courval.

Arithmétique.

1er prix dille Hermine Demers; 2d do dille Anna Macaulay.

1er accessit dille Élénore Leblanc; 2d do dille Céline de Niverville.

Géographie.

1er prix dille Élénore Leblanc; 2d do dille Hermine Demers.

1er accessit dille Jessé Gill; 2d do dille Aline Lanouette.

Écriture.

1er prix dille Eugénie Brunelle; 2d do dille Anna Dufrene.

1er accessit dille Hermine Demers; 2d do dille Élénore Leblanc.

Récitation.

1er prix dille Hélène Sheppard; 2d do dille Hermine Demers.

1er accessit dille Céline de Niverville; 2d do dille Anna Macaulay.

Musique instrumentale.—Piano.

1er prix dille Mary Gill; 2d do dille Aline Lanouette.

Accessit dille Hermine Demers.

Couture.

1er prix dille Élénore Lottinville; 2d do dille Léontine Bellerose.

Accessit dille Angélique Défossés.

Broderie en reprise.

1er prix dille Olive Vidal; 2d do dille Eulalie Otié.

Accessit dille Clarisse Boulé.

Broderie en cordonnet.

1er prix dille Élénore Lottinville; 2d do dille Angélique Défossés.

Accessit dille Léontine Bellerose.

Broderie en laine.

1er prix dille Élénore Leblanc; 2d do dille Léontine Bellerose.

1er accessit dille Anna Macaulay; 2d do dille Eulalie Barbeau.

TROISIÈME CLASSE.

La troisième marque de distinction est décernée au mérite des Diles Aline Lanouette, Anna Dufrene et Jessé Gill.

Doctrines chrétienne.

1er prix dille Hermine Demers; 2d do dille Jessé Gill.

1er accessit dille Hermine Augé; 2d do dille Clarisse Boulé.

Lecture française.

1er prix dille Aline Lanouette; 2d do dille Hermine Augé.

1er accessit dille Jessé Gill; 2d do dille Louise Tunstall.

Grammaire française.

1er prix dille Jessé Gill; 2d do dille Anna Dufrene.

1er accessit dille Aline Lanouette; 2d do dille Adéline Pothier.

Lecture anglaise.

1er prix dille Aline Lanouette; 2d do dille Fanny Macaulay.

1er accessit dille Eugénie Brunelle; 2d do dille Eulalie Barbeau.

Grammaire anglaise.

1er prix dille Aline Lanouette; 2d do dille Olive Vidal.

1er accessit dille Zélie Lafèche; 2d do dille Eugénie Brunelle.

Chronologie sacrée.

1er prix dille Anna Dufrene; 2d do dille Aline Lanouette.

1er accessit dille Hermine Augé; 2d do dille Jessé Gill.

Histoire du Canada.

1er prix dille Jessé Gill; 2d do dille Anna Dufrene.

1er accessit dille Aline Lanouette; 2d do dille Vidal.

Arithmétique.

1er prix dille Hermine Augé; 2d do dille Anna Dufrene.

1er accessit dille Jessé Gill; 2d do dille Clarisse Boulé.

Géographie.

1er prix dille Anna Dufrene; 2d do dille Louise Tunstall.

1er accessit dille Olive Vidal; 2d do dille Hermine Augé.

Écriture.

1er prix dille Adèle Bari; 2d do dille Emilie Mondelet.

1er accessit dille Eulalie Barbeau; 2d do dille Aline Richer.

Récitation.

1er prix dille Anna Dufrene; 2d do dille Edeltrude Bellefeuille.

1er accessit dille Jessé Gill; 2d do dille Aline Lanouette.

Musique instrumentale.—Piano.

1er prix dille Fanny Dumoulin; 2d do dille Emilie Mondelet.

1er accessit dille Alida Pasoud.

Broderie en reprise.

1er prix dille Anna Dufrene; 2d do dille Hermine Augé.

Accessit dille Eugénie Brunelle.

Couture.

1er prix dille Eugénie Brunelle; 2d do dille Marguerite Demers.

Accessit dille Marie Sinclair.

Broderie au cordonnet.

1er prix dille Eugénie Brunelle; 2d do dille Marguerite Demers.

QUATRIÈME CLASSE.

Doctrines chrétienne.

1er prix dille Emilie Mondelet; 2d do dille Joséphine Demers.

Accessit dille Louise Duval.

Lecture française.

1er prix dille Zélie Lafèche; 2d prix dille Adéline Pothier.

Accessit dille Emilie Mondelet.

Grammaire française.

1er prix dille Sarah Chabot; 2d do dille Zélie Lafèche.

Accessit dille Alphonsine Beaubien.

Lecture anglaise.

1er prix dille Sara Chabot; 2d do dille Hermine Augé.

Accessit dille Élénore Leblanc.

Histoire Sainte.

1er prix dille Zélie Lafèche; 2d do dille Odile Bari.

Accessit dille Alphonsine Beaubien.

Arithmétique.

1er prix dille Aline Richer; 2d do dille Emilie Frigon.

Accessit dille Marguerite Demers.

Couture.

1er prix dille Louise Betty; dille Eulalie Deveault.

Accessit dille Fanny Dumoulin.

Broderie en laine.

1er prix dille Jessé Gill; 2d do dille Fanny Dumoulin.

Accessit dille Louise Betty.

SECONDE DIVISION DE LA CLASSE.

Lecture française.

1er prix dille Louise Betty; 2d do dille Caroline Stein.

Accessit dille Joséphine Demers.

Histoire sainte.

1er prix dille Joséphine Demers; 2d do dille Louise Betty.

Accessit dille Caroline Bernard.

Littérature Canadienne.

ESQUISSE DE MŒURS.

Suite.

IV.

Ecoute donc, ma petite, dit le bonhomme après avoir entamé plusieurs sujets qui n'allèrent pas avec vite à son but, tu connais bien M. Dubourg ?

—Pas beaucoup, mon oncle; rien qu'un peu.

—Ça viendra bien vite, va, mon enfant; imagine-toi qu'il veut venir te voir.

—Moi ! vous n'y pensez pas ?

—Oui toi ; parbleu ça fera, hein ? Demain soir, il vient te prendre pour aller prendre la fraîche ; chemin faisant il va te faire les yeux doux.

—Mais mon oncle . . .

—Tais-toi donc, ma grosse. Vas-tu faire la sorpu-pulse ? Faut que ça vienne d'abord, tu sais ça comme moi. Il y a beaucoup de jeunes filles qui iraient loin pour trouver un bon parti. Prends-y garde ; voilà le moment qui va décider de ton avenir.

Si tu sais en profiter, tu assures ton bonheur pour toute ta vie. C'est un parfait jeune homme que tu vas rencontrer et surtout un jeune homme qui a de la fortune, chose qu'on ne trouve pas à toutes les portes à présent.

Je suis sûr qu'il va te tomber dans l'œil du premier coup ; mais il faut que tu l'aides, ma petite ; il faut que tu lui fasses des yeux tendres, des petites mines en dessous ; enfin il est nécessaire que tu mettes en jeu toutes ces petites ressources qu'une femme sait toujours trouver quand elle veut plaire. Prends-y garde ; tu vas avoir affaire à un homme qui s'y entend.

—Mon Dieu, mon oncle, . . .

—Te voilà encore avec tes idées.

—Quelle mine aurai-je devant lui !

—Bonne mine, je suppose, ma fille ; tu as toujours bonne mine, toi.

—Quelle façon lui faire ?

—Ah parbleu, dit M. Mallard avec vivacité, fais lui bonne façon, on tu gâtes tout.

—Je suis certaine que je ne pourrai lui dire deux mots ; j'aurai tant de honte. Ah ! mon oncle qu'avez-vous fait ?

—Ce que j'ai fait est bien fait ; mais toi tu vas tout gâter.

—M'exposer ainsi à la critique ; c'est affreux !

—Ne comprends-tu pas encore une fois que c'est un garçon riche ?

—Mais que savez-vous, s'il m'aimera ?

—Il t'aimera si tu sais t'y prendre.

—Si je sais m'y prendre ! Comme vous parlez, mon oncle ! Quelle prétention ! Comme si cela dépendait de moi.

—Oui, oui, cela dépend de toi ; tu as de l'esprit quand tu veux, je sais ça ; tu tiens de famille. Sacrebleu je serais si fier de te voir grosse dame et surtout l'épouse de mon meilleur ami. Hem ! Hem ! Madame Dubourg. Ça flambe. Imagine-toi un peu : tu seras comme une reine : belles toilettes, bonne table ; j'irai dîner souvent avec vous autres. Allons, allons, ma petite nièce, point de frime ! Aide-toi, le ciel t'aidera. Que diable, entendons-nous. C'est demain soir qu'il vient. Qui ne risque rien n'a rien, et puis, rappelle-toi le bien : Qui refuse muse.

Contre les volutes d'un homme décidé comme M. Mallard, le meilleur parti était de ne rien répliquer. C'était un de ces esprits bouillants et empressés qui ne méritent jamais un projet, et l'exécutent en même temps qu'ils le pensent ; dévoué jusqu'à la mort pour vous, si vous dites comme lui, entêté et ennemi juré si vous ne suivez pas ses conseils. Emilie le connaissait

trop bien pour ne pas lui obéir ; d'autant plus que c'était un devoir qui n'avait pour le moment rien de pénible, au contraire. Elle se prépara donc à soutenir la rencontre ; elle choisit cette devise qui aujourd'hui n'est plus à la disposition des demoiselles : Qui n'exige rien, n'a rien. Cela veut dire, vous me comprenez, que Louis va, comme on dit, rencontrer chausure à son pied, ou, si vous l'aimez mieux, aussi difficile que lui.

Or la soirée

DU PRÉSENT ET DE L'AVENIR DU CANADA.

Les quelques erreurs de chiffres dans lesquelles a... avoir tombé le Courrier des Etats-Unis n'ont pu... l'ensemble de son raisonnement et la justesse... néral de ses appréciations. Si le nouveau système... financier de Sir R. Peel ne paraît pas affecter la popula... Canadienne-française de cette province, parce... une trop longue suite de mauvaises années, loin de... lui permettre d'exporter des grains, l'a mise, au contraire... l'obligation de les acheter de l'autre population... principalement des Etats-Unis, l'ancienne ferti... de son terroir indique assez qu'elle n'est pas... compte des coups que l'Angleterre porte au systèm... colonial qu'elle a elle-même créé et à l'ombre duquel... a grandi démesurément. D'ailleurs, la grande masse... la population, dans le Bas-Canada, étant canadienne... française, la grande somme de consommation des... produits britanniques se fait par elle; et bien que le... commerce d'exportation ne soit pas, en général, entre... mains, non plus que le commerce d'importation, si... premier de ces commerces est profondément atteint... dans sa vitalité par la politique anglaise, le second... aura nécessairement l'être dans le même rapport... sur la raison toute simple que vous ne pouvez achè... si vous ne vendez rien. Il serait absurde de dire... que la population française ne souffrira pas de la... situation commerciale que nous fait subir la Grande... Bretagne, car dans le Haut Canada le travail d'export... tion, telle que la coupe des bois, se fait en partie par... elle, dans le Bas-Canada il se fait presque entièrement... par elle. C'est du prix de ce travail qu'elle paie en... grande partie ce qu'elle achète de l'Angleterre. Quand... une branche d'industrie est arrêtée dans sa... marche, tous ceux qui y prennent part depuis l'export... teur jusqu'à la simple main-d'œuvre, en sont affectés... là les cris de misère qui s'élèvent des districts... manufacturiers lorsqu'une trop grande abondance de... produits ou toute autre cause ont réduit à l'inaction et... à la disette plusieurs cent milliers d'individus. Sui... vant que le commerce d'exportation grandira ou... diminuera, par une cause ou par une autre, les mêmes... effets, heureux ou malheureux, se feront sentir au... commerce d'importation, parce que les consommateurs... achèteront qu'en autant qu'ils gagneront. Encore... fois il serait absurde de dire que la population... Canadienne-française ne se ressentira pas des effets de la... politique de Sir R. Peel; car, si cette population n'a... que de grains à vendre, ou si elle ne peut vendre qu'à... perte ce qu'elle en a, et si le commerce du bois, le seul... qui lui reste, se trouve ruiné tout à coup par une... volonté du parlement britannique, que deviendra... elle? Nous le demandons à ceux qui pensent et qui... réfléchissent.

Nous nous permettrons de dire, en passant et comme... incidence, que la grande somme de la consomman... se faisant naturellement par la grande masse de... population, et le commerce de détail dans les villes... dans les campagnes étant entre les mains de la... population canadienne-française, celle-ci, si elle le veut... peut disposer du commerce d'exportation et d'import... tion: il lui suffit pour cela d'adopter l'esprit... d'odd-fellowisme qui distingue si éminemment les races... britanniques; nous voulons parler de l'appui et de... l'encouragement réciproques que se donnent ces... nations et qui font qu'elles prospèrent et réussissent... tout où le sort les conduit. Montréal, est un... exemple frappant de la vérité de ce que nous avançons... conséquence de cet esprit joint à l'activité et à... l'audace d'entreprise qui distinguent la race Saxonne... voyez le commerce d'importation fleurir et... redir entre les mains des marchands Canadiens... Français. Ce n'est ni par haine, ni par antipathie, ni... motif d'exclusion que nous émettions ces idées... s'en faut; c'est, au contraire, parce que nous vou... l'égalité et le bien-être social pour tous les hom... d'un même pays. Les hommes que la fortune... arie, et qui se trouvent par une industrie prospère... haut de l'échelle commerciale, oublient trop sou... vent qu'ils doivent leurs positions à toute une popu... qui, avec de la volonté pourrait bien les faire... rendre du piédestal sur lequel ils ont placé leurs... prétentions. Il faut qu'il y ait plus... harmonie et plus de nature entre tous les éléments... de la société, sans quoi on ne saurait la rendre... heureuse et prospère, ni la prémunir contre des... attaques violentes. Mais pour effectuer l'état de... que nous souhaitons il faut des capitaux; les... capitaux sont faciles à obtenir pour ceux qui possè... la plus grande somme de la propriété des villes... des campagnes. Avec l'esprit d'odd-fellowisme, il... est encore l'esprit d'association qui a fait produire... les grandes choses au peuple anglais et à celui des... Etats-Unis. De la propriété, de l'esprit d'odd-fello... wisme et de celui d'association naîtront facilement les

grands capitaux nécessaires pour produire de grandes... choses en tout genre. Revenons maintenant à ce qui... est le sujet principal de cet article.

La liberté commerciale que des exigences politi... ques ont imposée à l'Angleterre, plusieurs années pe... être avant qu'elle y eût été conduite par la pensée éco... nomique qui paraît gagner toute l'Europe civilisée... la liberté commerciale, disons-nous, est destinée à... produire de grands et féconds résultats, à la suite des... ruines qu'elle aura faites, ruines momentanées du mil... lieu desquelles surgira le nouvel édifice commercial... plus grand et plus solide que l'ancien, parce que tout... se hâte et tout grandit sous l'influence bénigne d'une... sage et prévoyante liberté, tandis que la contrainte fait... languir et souvent finit par tuer ce qui vit sous son in... fluence délétère. L'aigle volerait-il avec tant de har... diesse et de sûreté dans les hautes régions de l'atmos... phère, si sa mère, lorsqu'il est devenu grand, le contrai... gnait sans cesse à voltiger autour du nid maternel? Non... aussitôt qu'il peut voler, elle lui livre l'espace tout... entier, pour qu'il puisse grandir et acquérir de la force... dans ces domaines indéfinis de la liberté. Donc pour... qu'un pays puisse prospérer, non-seulement il faut en... bannir la contrainte, mais encore si vous détruisez le... seul élément qui rende possible et supportable l'ordre... de choses anormal que vous y avez établi, il ne faut pas... que vous soyez assez insensé pour vouloir la continuation... de ce même ordre de choses devenu alors impossible... Tout ce qui croît en Amérique exalte trop l'odeur... de l'indépendance, pour qu'il ne soit pas dangereux... d'abuser de la contrainte au delà des limites de la... raison, de la justice et des intérêts locaux.

Qui oserait nier que la liberté est le plus puissant... élément de prospérité commerciale? Ouvrez, comme... nous le disions, il y a plus de six mois, ouvrez nos... ports aux vaisseaux de toutes les nations et laissez-nous... en liberté acheter sur le marché de notre choix, nos... articles de consommation; et nous aurons plus qu'une... compensation pour ce que vous nous enlevez. Ensuite... si, pour combler l'abîme que vous avez creusé pour... nous, vous vous chargez de notre dette provinciale... et que vous nous soulagez d'un poids bien lourd, et... vous aurez pour la première fois mérité notre recon... naissance et notre affection. Quelle est la colonie, dans... les conditions du Canada, qui a grandi à l'égal des... pays libres (nous parlons de tous les pays qui ne... sont pas dans la dépendance d'autres pays, monarchi... ques ou républicains)? Si vous avez dix acheteurs pour... vos produits, est-ce que vous n'avez pas plus d'avant... tage que celui qui n'en a qu'un seul? De même, il... vous est plus avantageux de pouvoir choisir sur dix... marchés que sur un seul. Le système colonial n'est... qu'un état artificiel, possible et relativement rationnel... seulement sous certaines circonstances. L'Angleterre... ne l'a pas créé pour l'avantage de ses colonies, mais... pour le sien propre; et lorsque ce même intérêt l'a... conduit à renier ce qu'elle trouvait bon sous d'autres... circonstances, l'expérience du passé devrait lui faire... comprendre ce que sera l'avenir. La prétention de... M. Gladstone, qui veut tenir les peuples unis les... uns aux autres par l'amour seul, est une dérision; les... rapports entre le Ciel et la Terre ne sont pas que des... rapports d'amour; à côté de celui-ci Dieu a montré... à l'homme, la récompense et le châtiment, l'intérêt... donc, pour l'attirer. L'ex-secrétaire des colonies doit... mieux savoir, ou il n'est pas homme d'état. Il faut... avouer que ses termes de comparaison ne sont pas heu... reux pour prouver que sans la protection et sans la li... berté, le Canada doit grandir. M. Draper, dans sa... dépêche au bureau colonial, disait plus vrai, lorsqu'il... avançait, un peu lourdement, que l'effet de l'adoption... du système Peel, serait de briser les liens qui existent... entre le Canada et la mère-patrie.

Quant les fondateurs de la Nouvelle-Angleterre... vinent établir leurs pénates sur le sol fertile de l'Amé... rique, ce n'est pas la politique, ce n'est pas non plus... l'ambition gouvernementale qui les y conduisit. C'étaient... des religieux qui se seraient expatriés pour pouvoir sur... une terre nouvelle et lointaine servir Dieu de la manière... qu'ils l'entendaient. Le gouvernement anglais qui les... voyait partir avec satisfaction comme des hommes... dont il détestait le puritanisme, les laissa grandir... sans les inquiéter, on peut dire même, sans les aperce... voir, dans les forêts du Nouveau-Monde. Ils purent... donc en liberté établir des relations commerciales avec... toutes les nations, et grandir démesurément à l'ombre... des institutions libres qu'ils s'étaient faites en prenant... assez pour modèle et en dépassant souvent les institu... tions de la mère-patrie. Quand l'Angleterre s'aperçut... de la grandeur et de la prospérité des colons sortis... de son sein, elle voulut les exploiter à son profit; elle... leur défendit donc le commerce avec les nations étran... gères. De ce moment leur commerce languit et l'ac... croissement des colonies n'eut pas lieu dans les mêmes... proportions que par le passé; elles protestèrent jus... qu'au moment où, mûres pour la liberté, elles secouèrent... le joug de la mère-patrie. A cette époque, les Etats-Unis

ne comptaient que trois millions d'habitants environ;... aujourd'hui le chiffre de leur population s'élève à vingt... millions; et si l'avenir leur sourit comme le présent... avant peu d'années elle aura atteint le chiffre énorme... de trente millions. En même temps qu'il n'y a pas au... monde d'institutions aussi libres que celles des Etats... de l'Union, qu'on nous montre une nation qui ait grandi... dans les mêmes proportions, en commerce, en popula... tion, et en territoire. M. De Tocqueville en 1834, lorsque... la population des Etats n'était que de douze millions... M. De Tocqueville ce célèbre publiciste français, appelait les Américains un grand peuple... et notre mémoire ne nous fait pas défaut, le plus grand... peuple du monde. Le Courrier des Etats-Unis, qui n'est... pas fou des institutions américaines, poussé par la... puissance des faits, n'est-il pas obligé de dire: "Dans... une incorporation pure et simple à l'union tout est profit... car le peuple américain est destiné à devenir, il est... dès à présent, le plus grand peuple du monde; tous les... autres ont atteint leur apogée et ne peuvent que de... cendre; lui seul est appelé à monter et à grandir encore... Nous le disons sans flatterie, car, comme citoyen d'un... peuple grand aussi, nous ne le disons pas sans regret." En... 1775 la population du Canada n'était de soixante et... quelques milles; aujourd'hui elle est environ de 1,200,000;... la population de l'Union a augmenté de 17 millions dans... le même espace de temps, et cette nation qui ne compte... qu'un peu plus de deux cents ans d'existence a la trois... ième puissance commerciale du monde. M. De Tocqueville... doutait de l'habileté diplomatique de la démocratie en... 1834, aujourd'hui ses doutes doivent disparaître en... présence du traité Ashburton et de celui de l'Orégon. Le... démembrement successif du Mexique et son annexion gra... duelle à la grande république, vont donner au monde poli... tique la solution d'un autre problème diplomatique qui... aura droit de l'étonner. Nos destinées, nos progrès sont-ils... comparables à ces destinées, à ces progrès gigantesques de... l'Union Américaine? Qui oserait énoncer une pensée aussi... absurde? La population des Etats-Unis a augmenté de 8... millions en 12 années, puisqu'elle n'était que de 12 millions... en 1834 et que d'après le recensement partiel connu jusqu'ici... elle doit dépasser 20 millions. Montrez que notre popu... lation a augmenté dans le même rapport. C'est le self government, le gouvernement de la... commune, de la petite localité, qui donne cette fécon... dité aux Etats-Unis. Tout gravite en Amérique vers cette... grande constellation, comme le dit si bien l'habile rédacteur... du Courrier, quoiqu'on passe pour en neutraliser l'attraction... l'époque de la conjonction ne saurait qu'être différé, comme... les corps célestes que rencontrent dans sa route une comète... ne peuvent que différer par leur action sur elle le moment... où, attirée invinciblement vers le centre de son orbite, elle... doit se montrer à un point donné du ciel. En supposant... même que l'Angleterre comprenant l'impossibilité de conser... ver longtemps ses colonies de l'Amérique du Nord, mais... voulant comme compensation, y établir une nationalité... rivale à celle de l'Union, formât un protectorat toutes... les provinces britanniques, elle hâterait par là le moment... de la conjonction; car cette nouvelle nation se sentant... trop faible pour se maintenir indépendante, sur une lisière... étroite de terrain d'une si grande longueur et assez forte... cependant pour avoir une volonté à elle finirait par demander... à s'abriter sous les ailes de l'aigle. C'est alors que la... ressemblance d'origine, de mœurs et de langage aiderait... puissamment à l'union dont nous parlons. Si les Canadiens... français consentent jamais à s'unir aux Etats-Unis, l'Angle... terre ne verra qu'à sa politique stupide et tyrannique cette... transition sociale, car la dissemblance d'origine, de mœurs... et de langage, et de plus encore l'immobilité de ses croyances... assureraient encore pour longtemps la soumission du... Bas-Canada, à l'ordre de choses actuel.

A côté de la liberté marche l'esclavage aux Etats-Unis;... cet esclavage que l'Angleterre a transplanté sur le sol... américain, malgré les protestations répétées de ses colonies... cet esclavage, les américains le déplorent plus que quiconque... et les efforts qu'ils ont faits depuis 25 ans pour s'en débarrasser... prouvent assez qu'ils ne l'affectionnent pas. Déjà plusieurs... Etats ont donné l'indépendance aux Noirs, et d'autres se... proposent de suivre leur exemple quand il le pourront... sans danger. En supposant que le gouvernement fédéral... fut en moyen de proclamer d'un coup la liberté de tous... les nègres de l'Union, y a-t-il un homme bien pensant... qui oserait approuver une pareille démarche? L'esclavage... est odieux, mais ceux qui ont pu visiter les centres... manufacturiers de l'Angleterre, et qui ont demeuré dans... les Etats à esclaves, diront que l'esclavage n'est pas aux... Etats-Unis, où les noirs assez malheureux d'être esclaves... sont d'ailleurs moins dégradés que les nègres libres... L'expérience a fait comprendre aux américains qu'il... faut 20 années pour rendre une génération noire capable... de jouir de la liberté. Il y a des nègres dans le Haut-Canada... qu'on envoie des abolitionnistes; le colonel Prince avouait... à la dernière session,

que dans notre pays libre, il y avait une telle antipa... thie contre ces malheureux, qu'on ne permettait pas à... leurs enfants de fréquenter les écoles communes.

Le vaisseau monstre Great-Britain, arrivé à New-York... a apporté d'Europe des nouvelles de trois jours plus... récentes. Les politiques n'offraient rien d'important... Lord John Russell a adressé une lettre aux habitants de... Londres, ses électeurs, devant lesquels il devait paraître... le jour suivant. M. Cobden s'est aussi adressé à ses... électeurs à Stockport pour les informer que l'état précaire... de sa santé l'oblige à être douze mois absent dans le... midi de l'Europe; s'ils l'exigent il est prêt à leur remettre... son mandat. Mais ils sont trop fiers de lui pour l'accepter... Le seul des ministres qui pourrait rencontrer de l'opposition... est M. Macaulay, à Edimbourg, à cause de l'adhésion qu'il a donnée à l'octroi... du collège de Maynooth et pour avoir montré peu de... sympathie pour le mouvement de "l'Eglise libre"; mais... on ne craint rien pour le succès de son élection.

Ibrahim Pacha continue de visiter les districts manu... facturiers de l'Angleterre dont l'industrie colossale l'épou... vante et le charme. Par suite de l'adoption de la mesure financière de... sir R. Peel, la farine est sortie des dépôts en quantité... considérable, et a subi une diminution dans le prix de... 6 schellings par quart, et le blé de 10 par quarter (8... minots). La réduction est allée au delà de ce qu'avaient... craint de pire les importateurs. Chaque jour amène... aux ports anglais un bâtiment du Canada et des Etats-Unis... chargé de farine qu'on a exportée avec l'espérance... d'en obtenir de meilleurs prix. Cette baisse dans les... prix est aussi fatale au fermier anglais qu'à l'agriculteur... canadien, à l'approche des récoltes.

Judi à son lieu l'examen des élèves des Frères en présence... des officiers et des membres de la société d'éducation de... Québec, de plusieurs membres du clergé, des parents des... élèves et des amis de l'éducation. Les trois salles étaient... remplies en une seule, et ce vaste appartement était... littéralement encombré de personnes de tout sexe et... de toute condition. Les exercices étaient présidés par... M. Duval, avocat, le président de la Société d'Education... Nous avons déjà eu occasion d'exprimer notre opinion... sur le système d'enseignement des Frères, et de dire qu'il... a fallu du génie au père de ce système pour créer une... machine si simple, si peu compliquée en elle-même, mais en... même temps si féconde dans ses résultats. Nous avons... remarqué déjà que plusieurs de nos instituteurs laïques... acceptent jusqu'à un certain point ce mode d'ensei... gnement, et nous les en félicitons, parce que c'est un... véritable progrès dans l'enseignement élémentaire. Il... est vrai de dire que ces instituteurs ne sont pas si... avantageusement placés que les Frères pour cet objet;... ils ne sont pas entourés du même prestige, et souvent... la dépendance dans laquelle ils sont placés par rapport... aux parents, ne leur donne pas comme à eux toute liberté... d'action.

Maintenant il n'est que juste de rendre témoignage... de ce que nous avons entendu. Le temps que nous avons... été là, nous avons vu passer les classes les plus avancées... autant que nous pouvons nous rappeler. Or ces classes... ont répondu avec un aplomb et une précision qui rendraient... injuste toute restriction dans les louanges auxquelles... elles ont droit de la part de la presse. Les élèves s'interrogeant... réciproquement, sont obligés à une tension d'esprit... peu ordinaire, qui cependant ne les fatigue pas, parce... qu'on ne fuit pas sans cesse d'une matière à une autre... On remarque souvent qu'il suffit d'interroger un élève... en public pour qu'il soit intimidé et ne puisse répondre;... mais si ce même élève peut devenir interrogateur à son tour... il prend de l'aplomb et de la contenance, et est beaucoup... plus sûr de ce qu'il dit. Le système des Frères en cela... prend donc sa base dans la nature même. Les matières... de l'examen ont été l'histoire profane, l'histoire sainte, l'histoire... du Canada, la grammaire française et l'analyse grammaticale... les éléments de l'astronomie, des mathématiques, de la géométrie... le dessin linéaire, etc. Les murs étaient ornés de... nombreux spécimens de dessin linéaire faits par les... élèves eux-mêmes. Nous avons éprouvé un plaisir sincère... en voyant les jeunes enfants hésiter toutes les figures... de géométrie dont la connaissance est si utile aux... ouvriers de tout genre.

La séance s'est terminée par la distribution des prix... qui font honneur à la société d'éducation. Nous donnerons... la liste de ces prix dans un prochain numéro.

Nous publions aujourd'hui la liste des prix décernés... aux élèves du couvent des Ursulines des Trois-Rivières... à la suite des exercices qui ont eu lieu mercredi et jeudi... en présence d'un nombreux concours de citoyens, parmi... lesquels se trouvaient M. le juge Mondelet,

exemple un cœur tendre et sensible, un esprit... et discret, une affection sincère et durable. —Vous... trouverez tout cela à Québec, pourtant. —Voilà... deux ans que je le cherche inutilement. —Vous... avez été bien peu heureux! —Aussi m'estimerai-je... fort heureux quand je pourrai vanter d'avoir une... épouse fidèle et discrète, et un petit trésor que... quelques époux m'enverront être. —Vous êtes... trop malin, Monsieur. —Pardonnez-moi, Mademoiselle; dites trop franc, trop... sincère. Que voulez-vous? l'indiscrétion est un... petit défaut qu'on a toujours reproché aux dames. —Oui... le plus injustement du monde. —Peut-être, Mademoiselle; l'expérience est... contre moi; mais laissez ce sujet-là. Permettez-moi... de vous faire une petite question; peut-être vous... m'indiscret-je un peu indiscret? —Non, non, parlez, vous avez toute permission. —A... merveille, dit M. Mallard, c'est bien dit. Les... choses avancent grand train. Vive la besogne... —Vous avez 16 ans, dit Louis, si j'ai bien compris... votre oncle? —Seize ans; c'est cela, Monsieur. —Bien. Une... demoiselle de 16 ans, avec les charmes que vous possédez... doit avoir donné son cœur depuis longtemps? —Que dites-vous? —Rien qui doit... vous surprendre, assurément. —Ah! Monsieur, si vous... saviez que je ne connais pas encore de nom. —Oh! pour cela, c'est... impossible. Une demoiselle ne peut encore atteindre... ses douze ans que déjà elle a ses petits désirs, ses... petites affections, et vous êtes trop charmante, encore... une fois, pour faire exception à la règle. —Et vous, Monsieur, vous êtes trop flatteur pour

être sincère, permettez-moi de vous le dire. Vous en... croirez toutefois ce qu'il vous plaira; mais je vous le... répète, je n'ai jamais aimé. —Bien, Mademoiselle, vous me... surprenez. —Je vous dis la vérité, Monsieur. Croyez-moi. —Je vous crois à présent. (Diable! c'est un... terrain tout neuf à exploiter, dit Louis en lui-même.) Pas... une seule inclination seulement pour quelqu'un? —Rien, Monsieur, rien pour personne. —Vous avez passé votre enfance au couvent... probablement. —Je n'y ai jamais été. —(Quand elle y aurait été après tout). C'est... bien rare que vous sortiez et vous voyez peu de monde... je suppose? —C'est tout le contraire, monsieur; je me promène... souvent et j'ai parfois occasion de me trouver dans de... nombreuses réunions. —(C'est donc un cœur insensible, un cœur de... glace? Je n'aimerais pas cela.) Mais, Mademoiselle, certainement... vous aurez eu occasion de converser avec de jeunes... Messieurs, et les jeunes Messieurs ont coutume d'être... courtois, surtout auprès des demoiselles aimables. —Oh sans doute, s'il fallait les en croire; mais... c'est que, voyez-vous, je connais ce qu'en vaut l'aune. Je... sais fort bien que nos jeunes messieurs se plaisent à... conter des fleurettes aux demoiselles pour les amuser. Bien... folles qui s'y fient! —(Heim! il est bon celui-là! Voilà ce qu'on... attrape en cherchant trop. Je crois qu'il n'est pas... aisé de leurrer cette petite là et de lui en faire gober. C'est... ce que j'aime; elle sera plus plus fidèle. Ne me parlez... pas de ces jeunes filles qui mordent à tous les appart.) Vous... avez mauvaise opinion des Messieurs, mademoiselle.

..Peut-être; seulement l'expérience est contre eux, pour... me servir de votre argument. —(En voilà encore un fameux! au... reste elle a joliment raison). Ainsi donc, Mademoiselle, un... jeune homme qui vous dirait bien sincèrement je vous aime, vous... ne le croiriez pas? —Cela dépendrait beaucoup de circonstances, Monsieur. Et... puis si ce jeune homme m'aimait véritablement, il me le... prouverait autrement que par des paroles, n'est-ce pas? Alors... —Alors, Mademoiselle? —Alors je verrais. Si ce jeune homme... était bien sage... —Ils le sont tous, Mademoiselle. —Ce n'est pas ce que dit la renommée au moins; vous... conviendrez bien de cela, Monsieur. —Vous savez que la renommée se... plaît toujours à exagérer les choses; dans ce cas-ci elle ment... complètement. —Sans doute; quand il s'agit des messieurs, elle... ment toujours; et quand il s'agit des dames, elle dit toujours... vrai, n'est-ce pas? —Oh non, Mademoiselle, ce n'est pas ce que je... veux dire. Vous me disiez donc, il y a un instant, que si le... jeune homme était sage... —Oui, Monsieur, sage; mais non pas... comme on l'entend dans le monde. Je vois par exemple certains... jeunes gens qui sont toujours aux églises, en grandes... dévotions. On dit dans le monde: Voilà un jeune homme... religieux, un jeune homme d'exemple. Pour moi, je... sais mettre tous ces grands dévots à leur place. Vous... trouverez quelquefois moins de sagesse chez ces messieurs... que chez les autres qui n'affichent pas tant de dévotion, mais qui en ont beaucoup plus dans le... cœur. —(Elle a raison. J'ai eu autrefois un certain do-

meur; on eût dit le plus grand des dévots; et c'était... réellement le plus fin voleur que j'aie encore vu). L'hypocrisie, Mademoiselle, est à l'ordre du jour, à... présent. —Je le sais bien; voilà pourquoi tant d'honnêtes... gens se laissent duper. —Mais enfin supposons que vous ayez trouvé un... homme sage, vraiment sage? —Cela ne suffirait pas. J'aimerais encore que mon... mari fut complaisant, qu'il obéît à toutes mes volontés. —(Ah bien pour ça, par exemple, c'est trop fort, ma... petite; on ne s'accordera pas sur ce chapitre-là). —Que diable! dit M. Mallard; si elle est aussi... difficile que lui, tout est flambé. —Vous me paraissez un peu exigeante, Mademoiselle. —Sans doute; dès lors qu'une femme veut aussi... elle avoir sa petite volonté, on dit qu'elle est exigeante. Il... y en a qui s'imaginent qu'en prenant une femme, ils... prennent une esclave qui n'aura qu'à se soumettre, à... obéir à tous leurs caprices, sans jamais avoir le droit... de commander à son tour. —Mais, Mademoiselle, une femme doit obéir à son... mari. Tout vous le dit, Dieu, l'Évangile, l'Eglise... —Vous parlez d'Évangile, d'Eglise... à merveille. Vous voilà comme bien d'autres: maxime générale: Faites... ce que je vous dis, et ne faites pas ce que je fais. Pas... vrai? (A continuer.)

M. Dionne de St. Pierre, conseiller législatif, et plusieurs prêtres et laïques de Québec. C'est M. le grand vicar Cook qui a distribué les couronnes. La conduite des élèves a été comme d'ordinaire dans cette maison, digne des soins de leurs bienfaitrices institutrices. Aussi ces dames, nous dit-on, ont-elles eu à se féliciter dans les vifs applaudissements de l'auditoire. Les élèves, à part les choses d'agrément, ont fait preuve qu'elles savaient aussi s'occuper de choses utiles. La preuve en a été dans l'exhibition de tissus en laine, de tricots de toutes sortes, de vêtements confectionnés, etc. Des échantillons de ce travail qu'on a eu l'obligeance de nous montrer, nous ont mis à même de juger du vrai mérite de l'enseignement des Révérendes Dames des Trois-Rivières.

Nous informons le correspondant du *Canadien*, qui nous adresse force injures, que M. Cauchon n'est pas l'auteur de la correspondance dont il se plaint.

(DU "PILOT" D'AVANT-HIER.)

L'anecdote suivante n'est pas hors de propos pour ce siècle où l'onse plaint à surcharger l'esprit de la jeunesse, de langues vivantes et de mortes, d'histoire, de rhétorique, de grammaire, de géographie, de musique, de dessin, &c.

"Pas de temps pour comprendre" — L'autre jour une jeune élève, vive et futée, fit devant moi, à son institutrice, une observation pleine de vérité. "Comment se fait-il ma chère, demandait la bonne dame, que vous ne compreniez pas une chose aussi simple?" "En vérité, je n'en sais rien, dit l'enfant, d'un air embarrassé; mais quelquefois je pense que j'ai tant de choses à apprendre que je n'ai pas de temps pour comprendre."

Nouveau genre d'industrie.—On lit dans le *Courrier de la Louisiane*: "Une certaine société exploitée en ce moment un genre d'industrie qui peut lui devenir très profitable. Les individus qui composent la société dont il s'agit, ont imaginé que le sol de la Louisiane, aux alentours de la Nouvelle-Orléans, doit recéler des trésors qui y ont été enfouis de temps immémorial. Afin de le sonder, ils ont inventé une machine qui exerce sur l'or et l'argent une puissance telle, qu'en la posant sur le terrain, on s'aperçoit immédiatement si, dans l'endroit, il existe ou non un trésor. Vendredi dernier, la société a fait ses expériences; mais après avoir à plusieurs reprises vainement sondé le terrain, elle a transporté plus loin sa machine aimantée. Bientôt les entrepreneurs ont découvert, à des signes non équivoques, qu'ils se trouvaient non loin de ce qu'ils cherchaient. En effet, s'étant mis en devoir d'opérer une fouille, ils ont rencontré à six pieds de profondeur environ, une pièce espagnole de 25 cents, de 1806, quelques gros boutons en or, et une espèce de housse-col en or, du poids de six onces. Le terrain où cette fouille a été effectuée est situé à main droite de la maison Clarke.

"La compagnie dont nous parlons paraît si peu douter d'un brillant succès, qu'elle a établi ses tentes sur le lieu de l'exploitation. Et qu'on ne prenne pas ceci pour un canard; chacun peut aller vérifier, de ses propres yeux, l'exactitude de ce que nous avançons."

WURTEMBERG.

Le torrent qui entraîne le protestantisme allemand vers son entière dissolution, ne pouvait manquer de porter ses ravages dans le Wurtemberg. Le 3 juin, 200 individus protestants, pasteurs et laïques, sont assemblés dans la petite ville de Reutlingen, pour délibérer sur une réforme de la constitution ecclésiastique du royaume. L'assemblée formula ses doléances et ses plans, dans une déclaration à tous les membres de l'église évangélique, qu'elle fait circuler dans toutes les villes et provinces du royaume pour recueillir les signatures de tous les amis de l'indépendance religieuse. L'on peut donc prévoir qu'un mouvement redoutable par sa généralité et par son organisation va se développer également dans l'Allemagne méridionale. Le ministère wurtembergeois aura bientôt des soucis plus sérieux que ceux qu'il s'est créés si malheureusement par son oppression systématique des catholiques.

Le sousigné est désireux d'accuser la réception des offrandes suivantes faites pour les Incendies de Terre-Neuve.

De M. Hubert Paré, 1 col, 4 paires culottes, 4 vestes, 2 chemises.

De MM. Hamel et frère, 8 pièces indiennes imprimées, de 28 verges chaque.

R. SYMES, Surintendant.

Maison du Parlement, 25 juillet, 1846.

DÉCÈS.

A Vandreuil, le 19 du courant, à l'âge de 79 ans, dame Marguerite Charlebois, veuve en premières noces de sieur Joseph Mondion, marchand de la compagnie du Nord-Ouest, et en dernier lieu de feu J. Bte. Lefebvre, écuyer, en son vivant premier capitaine du bataillon de Vandreuil.

A Saint-Roch, jeudi soir à neuf heures, Marie-Virginie-Bébecca, âgée d'un an, quatrième enfant de Joseph Lefebvre, écuyer, notaire.

1, rue La Montagne. **LIBRAIRIE CATHOLIQUE** Pres l'Archevêché, QUEBEC. **d'AUGUSTIN COTÉ et Cie.**

Les propriétaires de ce journal désireux de profiter de toutes les sources de patronage, que leur amène naturellement leur publication pour la Librairie, Papeterie, etc. tout en continuant d'exécuter, comme par le passé, toutes sortes d'impressions, et voulant répondre au désir d'un grand nombre de leurs abonnés, ont ouvert une Librairie Catholique, se composant pour le présent que du noyau pour ainsi dire de ce qu'elle sera plus tard, savoir: des Formulaires de prières, Petites Heures (assorties), Paroissien, doré etc, Journaux et Manuel du Chrétien, Chemin de la croix, grand et petit. Ange conducteur, Délices des amies pieuses, petite Bible, Traité de la paix, Catéchisme de persévérance, Journée sainte, Imitation de Jésus-Christ, Pseumes et Cantiques, Heures de congrégation, etc. etc.

(Œuvres de Fénelon, de Bourlanois, de St. François de Sales, Dictionnaires de Feller et de l'Académie française. Livres et fournitures d'écoles. Règlement de la confrérie de la Bonne-Mort et Règlement de la confrérie du Saint Cœur de Marie, imprimés par eux-mêmes avec l'approbation de Mgr l'Archevêque. Souvenir de Première Communion, livret approuvé aussi par Mgr l'Archevêque et pour lequel ils ont réclamé le droit de propriété, très en vogue déjà dans nombre de paroisses. Images, grandes et petites, noires et colorées, mosaïques, etc., etc. Etudes de dessins, etc. Papeterie assortie de bureau, etc. Un assortiment complet de Cartes de visite et autres.

23 juillet 1846.

La prochaine maille pour Londres sera close au bureau de Québec lundi prochain, le 27, à 4 heures de l'après-midi.

BULLETIN DES VENTES A L'ENCAN.

Le 29, à 1 heure, à la résidence de E. L. Montizambert—meubles de ménage, linges de lits, garde-robes, etc.

Le 29, à 1 heure, à la résidence de feu M. S. Scott,—meubles de ménage, piano, argenterie, verrerie, etc.

Le 29, à 2 heures, chez Dupont & cie.—thés de toutes sortes.

ON a besoin d'une jeune personne de 15 à 16 ans, pour servir comme apprenti dans cet atelier. Imprimerie du Journal de Québec, } 25 juillet, 1846.

COTISATION.

CORPORATION DE LA CITÉ DE QUÉBEC. BUREAU DU TRÉSORIER, HOTEL-DE-VILLE, Québec, 25 juillet 1846.

AVIS public est par le présent donné que les livres des cotisations à être prélevés dans la présente année (en vertu d'un certain règlement passé par la corporation de la cité de Québec, le troisième jour de juin, mille huit cent quarante-six, intitulé: "Règlement pour prélever des fonds afin de subvenir aux dépenses de la cité de Québec,") ont été déposés au bureau du Trésorier de la cité, où ils seront et demeureront pour l'inspection publique, du premier jour d'août au premier septembre prochain, afin que toutes personnes y intéressées puissent les examiner en aucun temps (dimanches et fêtes exceptés), entre 9 heures du matin et 3 heures de l'après-midi, pendant l'espace de temps susdit, et en appeler au Conseil en aucun temps, pendant aussi le dit espace de temps, pour la correction de toute erreur qui peut avoir été faite ou allouée d'exister dans les dits Livres des Cotisations.

P. AUSTIN, Trésorier de la Cité.

INCENDIES

DE TERRENEUVE.

A ma prière, ROBERT SYMES, écuyer, a bien voulu consentir à recevoir et prendre en charge tous les dons en linges de lits, hardes et autres effets destinés aux incendiés de Saint-Jean de Terre-Neuve, et l'on est prié d'envoyer ces dons à l'Hôtel du Parlement, avec une note contenant le nom du donateur.

G. OKILL STUART, Maire, Québec, 13 juillet 1846.

SEMINAIRE DE QUEBEC.

LES exercices publics du Petit Séminaire de Québec, auront lieu LUNDI le 27, MARDI le 28 et MERCREDI le 29 courant. Les séances commenceront à 8 heures du matin, et 14 heures de l'après-midi.

Les Messieurs du Séminaire invitent respectueusement les parents des élèves et le public en général à venir honorer de leur présence l'examen des classes. Les Exercices se termineront le lundi par une petite pièce anglaise "The Tones Meeting on Slavery" et les deux autres jours par une discussion sur l'importance relative en Canada du Commerce, de l'Industrie manufacturière, et de l'Agriculture. Le tout comme d'usage, sera suivi de la distribution solennelle des prix. Les vacances s'ouvriront jeudi matin, 30 juillet, et dureront jusqu'au soir du 18 septembre.

Québec, 21 juillet 1846.

Le sousigné a besoin d'un étudiant dans sa branche, qui sache le français, l'anglais et le latin, ou qui ait fait un cours d'étude dans nos collèges.

O. GROUX, M. D. Pharmacien, Chimiste, &c. Haute-ville, rue St. Jean.

Québec, 23 juillet, 1846.

COMITE' DE DISTRIBUTION.

A VENDRE :

Fer-blanc galvanisé,

Pour Toits, Saillies, Goutières, etc.

De la manufacture de MM. John et Edmond Walker, dite: GOSPEL OAK WORKS, près Tripton, Staffordshire.

LES messieurs ayant adressé au Comité de Secours des incendiés de Québec, du 28 mai et juin, 1845, 10 tonneaux de leur fer-blanc galvanisé, avec instruction d'en disposer aux victimes des incendies à des prix très bas;

Avis est par le présent donné, que le sousigné a reçu avis de vendre le fer-blanc susdit aux incendiés seulement, en quantité suffisante pour couvrir une maison ou bâtisse, et pas plus, à chaque propriétaire, à 4 deniers courant par livre.

On peut s'adresser tous les jours, depuis 9 heures jusqu'à MIDI, au bureau du sousigné, à la maison du Parlement.

Conditions: — Argent Comptant.

R. SYMES, Surintendant

Québec, 11 juillet 1846.

Ventes par le Sherif.

No. 67.—Elienne Vermette, cultivateur de St. Henri; contre Michel Vermette, de St. Henri, cultivateur. Une terre, située en la paroisse de Saint Isidore, concession de St. Patrice, d'un arpent et demi de front sur trente arpents de profondeur; bornée en front au nord par le chemin de la Reine, au sud au bout des trente arpents par les terres non concédées, sans bâtisses, circonstances et dépendances; sujette aux droits, devoirs et redevances, taxes et dépendances par et en faveur du seigneur dans l'octroi original d'icelle à titre de cens. Pour être vendue à la porte de l'église de la dite paroisse de St. Isidore, le vingt-huitième jour de juillet prochain, à dix heures du matin.

No. 34.—William Venner, senior, de la paroisse de St. Anselme, dans le comté de Dorchester, dans le district de Québec, marchand; contre Michael Donnelly, des dite, comté et district de Québec, tailleur de pierre, à savoir: Un lot de terre ou emplacement situé dans le faubourg St. Roch de cette cité, de la contenance de soixante pieds de front, sur cinquante pieds de profondeur, sur la rue Desfossez; borné au côté sud ouest par M. Tanswell, et au côté nord est par la rue St. Dominique, vers le nord par la veuve Paul Trudie, et vers le sud par la rue Desfossez, susdite, circonstances et dépendances; sujet à une rente annuelle foncière et constituée d'un louis deux cheilins et vingt-deux sous, payable à Dame veuve François Baby, ou ses représentants, le vingt-neuvième jour de septembre. Pour être vendue à la porte de l'église de la dite paroisse de St. Roch, le vingt-huitième jour de juillet prochain, à dix heures du matin.

HOTEL DU CANADA.

RUE ST. GABRIEL.

Mme. ST. JULIEN

INFORME ses amis et le public que les améliorations récentes, dans le goût européen, qu'elle vient d'introduire à son établissement, lui permettent d'offrir tout le confort désirable aux voyageurs comme aux pensionnaires résidents.

INDEPENDAMMENT D'UNE

Position Centrale,

A proximité du quartier Commercial, de la Cour de Justice, des Bureaux du Gouvernement, la vaste maison (ci-devant occupée par la Compagnie du Nord-Ouest,) a reçu de grandes améliorations pour assurer l'aisance et tout le confortable possible aux personnes qui voudraient bien continuer à en faire leur résidence.

LES FAMILLES

Trouveront de spacieux Appartements, bien aérés, des Salons récemment meublés et les soins les plus attentifs.

Les Mets, les Vins les plus recherchés seront toujours choisis avec le plus grand soin.

DES OMNIBUS

Seront toujours prêts à l'arrivée et au départ des Bateaux à Vapeur pour le transport des voyageurs et leur bagage.

MME. ST. JULIEN offre ses plus sincères remerciements pour l'encouragement qu'elle a déjà reçu, et qui lui a permis d'être une maison spacieuse de nature à offrir tout le confort aux Dames et Messieurs (voyageant ou résidant).

Montréal, 16 juillet 1846.

HOTEL DALEY.

J. H. DALEY.

[CI-DEVANT DE KINGSTON.]

ETANT venu se fixer à Montréal, à pris cet ETABLISSEMENT si bien connu comme HOTEL RASCO, qu'il a entièrement remodelé, et où les voyageurs trouveront tout le confort et tout l'aisance qui peut se rencontrer dans les principaux hôtels de ce continent.

Les Chambres à Coucher

Sont bien aérées et seront tenues en hiver à un degré suffisant de chaleur.

Les Salons des Dames et des Messieurs

Sont complétés avec tout le luxe que le goût le plus élégant puisse suggérer et que les dépenses les plus étendues puissent procurer.

Aucune dépense n'a été épargnée pour mettre les meubles et arranger ces appartements, de manière à égaler les Salons de réception les plus recherchés.

La Carte du Menu

Comprendra toujours les Mets les plus délicats que l'on puisse obtenir sur les excellents marchés de ville; et l'on croit que l'exécution du département culinaire, conduit par un Chef de Cuisine des plus habiles, ne pourra manquer de satisfaire les plus gourmets.

Les Vins

Seront toujours choisis avec la plus scrupuleuse attention quant à la qualité. Aucuns autres que ceux qui seront de la qualité la plus fine ne seront admis sur la table.

A ces vins, peut-être n'est-il rien d'aussi nécessaire pour le confort des habitués d'un hôtel.

Que les soins les plus attentifs

Et sous ce rapport, on s'attend avec confiance que l'hôtel DALEY sera sans rival. Un corps complet de garçons de Café, possédant tous parfaitement l'expérience de leurs devoirs, a été choisi avec beaucoup de soin à New-York, et placé sous la direction d'un chef très assidu.

Des bains de différentes espèces

Seront toujours prêts sur les lieux;

DES OMNIBUS

Seront toujours prêts pour l'arrivée et le départ des Diligences et bateaux à vapeur qui voyagent entre cette ville et chaque partie du Continent Américain, franc de charges.

Les plus sincères de l'encouragement distingué et libéral qu'il a reçu pendant si longtemps à Kingston, et il assure ses bons amis et le public en général, qu'il se montrera toujours très empressé à donner toute attention à leur confort.

Montréal, 16 juin 1846.

HOTEL DONEGANA,

RUE NOTRE-DAME.

LE PROPRIETAIRE de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré, durant les douze années qu'ils ont conduit l'établissement si bien connu sous le nom d'HOTEL RASCO, à l'honneur d'annoncer qu'il vient de se transporter dans cette

SPLENDIDE MAISON,

RUE NOTRE-DAME,

Ci-devant appartenant à Wm. Bingham, Ecr. et la résidence des gouverneurs des lords Durham et Sydenham; la maison a été considérablement augmentée et montée avec toutes les commodités et toutes les recherches que le confort et le luxe peut désirer. La SITUATION est centrale, à une petite distance du champ de mars, de la Cathédrale, de l'Eglise St. Jacques, du Palais Episcopal, des Banques, des Bureaux du gouvernement, du Palais de Justice et des autres établissements publics. La beauté du site, et l'élevation sur laquelle l'Hôtel est bâti, lui donne beaucoup de lumière et beaucoup d'air; il commande de tout côté une vue excellente, magnifique de la Cité, de la Rivière, de l'Isle Ste. Hélène de la rive opposée, de la Montagne et du paysage si pittoresque qui l'environne.

L'établissement a été meublé de fond en comble avec des MEUBLES, TAPISSERIES, TAPIS, TENTURES etc., TOUT NOUVEAUX ET DU GENRE LE PLUS SOMPTUEUX ET LE PLUS FASHIONABLE dignes de toutes façons du PREMIER HOTEL de l'Amérique Britannique. On trouve dans la maison 6 chambres de bains et une Salle de Billard.

La TABLE sera toujours fournie de toutes les raretés de la saison, et en même temps que le propriétaire n'épargnera rien pour satisfaire ceux qui voudront bien l'honneur de leur patronage, le plus grand nombre de personnes que l'étendue de son établissement lui permet de recevoir. fera que ses prix et charges seront très raisonnables. Des voitures sont toujours prêtes à conduire les voyageurs aux Bateaux à Vapeur, aux différents endroits de départ, aux Bureaux des Stages ou Diligence, et à aller les prendre à leur arrivée. Enfin le propriétaire actuel ne négligera rien pour rendre son établissement digne du patronage libéral qu'il a déjà reçu comme successeur de Rasco.

J. M. DONEGANA.

Montréal, 19 juin 1846.

DEPOT D'HORLOGES

ET MIROIRS AMERICAINS,

No. 9, Sous-le Fort, Basse-Ville,

D. O'DOUD, ENCANTEUR.

N. B.—Encans du Soir de Machandises Sèches, Quincailleries, etc., etc., le LUNDI et le MARDI de chaque semaine.—Québec, 20 juin 1846.

Collège de Ste-Anne.

LES exercices publics du collège de Saint Anne auront lieu L Mercredi le 29 et jeudi le 30 du présent.

La première Séance du mercredi s'ouvrira à 8 heures; la seconde à 11 heures.

La première séance du jeudi s'ouvrira à 8 heures; la seconde à 11 heures précises.

Des billets seront distribués à l'ouverture des Séances.

La rentrée des élèves est fixée au jeudi, le 17 de septembre.

Ste. Anne, 4 juillet, 1846.

Banque du Peuple.

AVIS.

LES Actionnaires de cette Institution, sont par les présentes requis de PAYER le QUATRIEME VERSEMENT sur leurs parts souscrites, le QUINZE de JUILLET prochain et le CINQUIEME VERSEMENT sur les mêmes, le PREMIER de SEPTEMBRE prochain.

Par ordre des directeurs,

B. H. LEMOINE,

Montréal, 12 juin, 1846.

Debentures de la Corporation.

DES débentures au montant de £5000 sont sur le point d'être émises par la Corporation de la cité de Québec, et on pourra s'en procurer en s'adressant au sousigné.

G. OKILL STUART, Maire.

Québec, 14 juillet 1846.

DISPARU !!!

DE la boutique de M. F. E. Garent, un casque d'hiver, fait à la Waterloo, le dessus en loup-marin de la mer du sud (Waterloo), la basque en marbre anglaise (bostrum); doublé en gros de naples noir.

Une récompense de 6 piastres est offerte à la personne qui fera connaître où il est en s'adressant à ce bureau ou au propriétaire.

F. E. GARENT.

Québec, 9 juillet 1846.

PROVINCE DU CANADA, EN BANQUEROUTE.

DISTRICT DE QUEBEC,

Dans l'affaire de JOHN SAUNDERS, failli.

AVIS public est donné par ces présentes en vertu d'un ordre de Jean-Casimir Bruneau, écuyer, Juge de Circuit et Commissaire des Banqueroutes dans et pour le dit district, en conformité du statut à ce relatif que la propriété immobilière ci-dessous désignée du dit failli, sera vendue à l'enchère sur les lieux à Douglas-Town, Gaspé, dans le district de Gaspé, le SAMEDI VINGT-DEUXIEME jour d'AOUT prochain; c'est à savoir: L'établissement de Pêche au dit lieu de Douglas-Town, occupé depuis nombre d'années par le dit John Saunders, borné en front par la Baie de Gaspé, d'un côté par James Welsh, et d'autre côté par Mathew Power avec les bâtiments dessus construits.

Toutes personnes qui ont ou prétendent avoir quelque droit à, sur, ou concernant le susdit Immeuble, sont par ces présentes requises d'en faire connaître la nature et l'étendue au dit Juge ou Commissaire, par écrit, au moins quinze jours avant le jour fixé pour la vente, afin que leurs réclamations puissent être entendues et qu'il puisse en être décidé.

(Signé) W. J. NEWTON, Syndic.

Québec, 7 avril 1846.

GRANDS MARCHÉS.

SE VENDANT AU PRIX COUTANT.

Le soussigné, se proposant de terminer ses affaires dans quelques jours, vend au prix coûtant, pour ARGENT COMPTANT les effets qui composent son fonds de magasin, consistant en :

- Coutellerie, Outils, Ebénisterie et Tapiserie, Grilles, Poêles, Ustensiles de Cuisine, Bouillottes de Forge, Encloches, Seroues, Clous, Fer en barres, Acier, Huile, Peintures, Brosses, etc.

P. DORION, Rue la Montagne.

Québec, 10 juin 1846.

AVOINE A VENDRE :

25,000 MINOTS d'avoine à vendre, d'une qualité supérieure, maintenant en débarquement au quai de John Racy, vis-à-vis de la Canonnière, rue St. Paul. S'adresser sur les lieux, ou au soussigné, rue des Remparts, No. 16.

NARCISSE C. FAUCHER.

Aux propriétaires Incendiés.

Le soussigné offre en vente, à des prix très modérés et à des conditions très libérales, des plançons et autres bois scés de toutes dimensions, propre à la construction de maison. Son chantier se trouve sur le Quai de John Munn, écuyer, près du palais, rue du Roi.

PIERRE GINGRAS.

St. Roch, 10 juin 1846.

La société formée pour la fabrication et l'exploitation de la brique, sous les noms et raison de Smolinski et Aubin, est dissoute.

J. SMOLINSKI.

Québec, 27 juin 1846.

A VENDRE PAR LES SOUSSIGNES :

22 PANIERS de Vaisselle assortie, 60 quarts de Lard Prime-Mess, 75 do do do Mess, 25 do do Farine, 50 quintaux Biscuits, 100 Jambons. Et un assortiment d'Épicerie propre aux familles.

AUSSI—

60 Foyers Cordages assortis, Ancres, Chaines, etc., etc. ANGERS & BUTEAU, Rue St. Pierre, vis-à-vis la Banque de Québec. 5 juin 1846.

A. HAMEL ET FRERE.

Grande variété de marchandises d'utilité et de fonds, à vendre en gros et en détail.

Les soussignés font leurs sincères remerciements à leurs amis et au public en général pour l'encouragement libéral qu'ils ont reçu d'eux et ils prennent la liberté de prévenir leurs amis de cette ville et de la Campagne, et le public en général qu'ils viennent de recevoir par les vaisseaux suivants, savoir, le (Great Britain, Zealous et Charlotte) de Londres; (l'Ann Kenny, Mercy, et Wilson de Liverpool); le (Canada et Jane Brown) de Glasgow, un assortiment très étendu et très varié de marchandises de fonds, consistant en Draps de diverses couleurs et qualités, Casimirs, Patrons de veste, Mouchoirs de poche de soie, Chapeaux, etc., etc., etc. les dites marchandises ayant été choisies avec le plus grand soin par un des associés dans les divers marchés de la France, de l'Angleterre et de l'Ecosse. Et ils informent Messieurs les Tailleurs et autres Messieurs que leur assortiment de Draps, Casimirs, Patrons de veste etc., mérite une attention toute particulière de leur part.

A. HAMEL & FRERE.

Québec, 19 mai 1846.

Venant d'être reçus et à vendre par le soussigné (de manufacture américaine) :

BALAIS, Sceaux, Allumettes, Miroirs, Fouets, Crachoirs, Violons, Horloges en cuivre, Vinaigre; —Aussi— 50 balles Ouate, première qualité, 200 douzaines Chapeaux d'éclisses, Glaces de Mirours de 14 x 10, 9 x 12, 17 x 18 1/2, 7 x 9, 8—Le tout en gros.

E. LACROIX, Rue Sault-au-matelot.

Québec, 7 mai 1846.

Dépôt de Quincaille

Papeterie, effets de Marine, etc.,

MAISON à l'encoignure des rues Saint-Nicolas et Saint-Paul,

Deuxième porte voisine de l'entrée du Parc à bois, PALAIS.

Le soussigné informe le public de Québec, les marchands et autres de la campagne, qu'il vendra en gros et en détail, toutes choses dans les lignes susdites, à des prix modérés, et au lieu mentionné.

R. H. POOLE.

Québec, 22 mai 1846.

BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE.

Montréal, 19 décembre 1845.

AVIS.—Sera vendue par encan public, au Palais de justice aux Trois-Rivières, le MARDI QUATRIEME jour d'AOÛT mil huit cent quarante six, à ONZE heures de l'avant-midi.

Cette propriété immobilière connue sous le nom de FORGES DE SAINT-AURICE, dans le district des Trois-Rivières, Bas-Canada, comprenant la totalité des Forges, Moulin, Fourneaux, Maisons d'habitation, Hangar, etc., et de la contenance d'environ cinquante-cinq acres, plus ou moins. L'acquéreur aura le privilège d'acheter une quantité additionnelle quelconque des terres adjacentes (n'excédant pas trois cent cinquante acres) qu'il pourra avoir au prix de sept schellings six deniers l'acre.

L'acquéreur aura aussi le droit de prendre du Minerai de fer, durant l'espace de cinq années sur les terres non concédées de la Couronne, dans les fiefs Saint-Etienne et Saint-Maurice, connus comme les Terres des Forges, lequel droit cessera sur toute portion de ces terres du moment que la dite portion sera vendue, concédée ou qu'il en sera autrement disposé par le gouvernement, qui, cependant, ne sera sujet à aucune indemnité envers l'acquéreur pour telle cessation de privilège. Aussi le droit (non exclusif) d'acheter du Minerai des concessionnaires de la Couronne ou autres, sur la propriété de qui les Mines auraient été réservées à la Couronne.

Il sera alloué quinze jours au locataire actuel pour enlever ses effets mobiliers et sa propriété privée.

Il sera donné possession le deuxième jour d'octobre mil huit cent quarante-six.

Un quart du prix d'acquisition sera exigé comptant lors de la vente, le reste payable en trois paiements égaux, avec intérêt. Des lettres-patentes seront expédiées lorsque le paiement aura été complété.

On peut voir des plans de la propriété à ce bureau.

D. B. PAPINEAU.

C. T. C.

La Gazette du Canada est prié de publier cet avis, ainsi que les autres papiers-nouvelles du Bas-Canada, dans la langue dans laquelle ils sont publiés, une fois par quinze jours, jusqu'au jour de la vente. Le Chronicle & Gazette et le Toronto Herald, sont aussi priés de l'insérer.—22 déc.

7me. FEVRIER 1846.

N. B. Aucun partie du Prix de Vente des Forges ne sera reçus en SCRIP.

D. B. PAPINEAU, C. T. C.

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE.

Québec, 7 février 1846.

A VENDRE ou à louer, l'ancien Hôtel de Ville, rue St. Louis. Possession donnée immédiatement. S'adresser au soussigné.

Par ordre, F. X. GARNEAU, Greffier de la Cité.

A VENDRE.

La maison maintenant occupée par Madelle. Desbarats, située au bout de la rue St. Vallier près de la barrière de péages. Les termes de paiement seront faciles. S'adresser aux soussignés.

Québec, 10 avril 1846.

LINDSAY & LEMOINE, Notaires.

PROPRIÉTÉ A VENDRE.

UN terrain de 72 pieds de front sur toute la profondeur qu'il y a de la rue St. Vallier au cap, précisément à l'aboutissement de la rue St. Dominique, paroisse de St. Roch; avec les murs d'une maison à deux étages, en bon état malgré les ravages que leur a fait l'incendie du 28 mai. S'adresser à dame veuve Cus. LEMIEUX, ou à M. PIERRE GAGNON, père.

Québec, 27 septembre 1845

ALMANAC des affaires.

M. BLE RENAUD, cordonnier, fabricant de chaussures de chasseurs, ci-devant de la rue St. Georges où est passé l'écriteau du 28 juin, a ouvert sa boutique au pied de la Côte d'Abraham, rue St. Vallier.

Québec, 3 juillet, 1845.

François Barbeau,

PEINTRE-ENTREPRENEUR.

No. 20,

Rue Ste. Geneviève faubourg St. Jean.

Québec, 20 juin 1846.

CHARLES LETELLIER, horloger, ci-devant de Saint-Roch, a établi temporairement sa boutique, au no. 8 rue Notre-Dame, Basse-Ville.

Québec, 3 juin 1845.

MRS. EVANTUREL, avocat, a établi son bureau en sa demeure rue St. Louis no 32, près l'Esplanade.

Québec, octobre, 1845.

F. E. GARANT, manchonnier et teinturier de pelleteries, No. 8, rue St. Jean, haute-ville, Québec.

FELIX FORTIER, avocat et agent Bureau à Montréal, no 58, rue Notre-Dame, coin de la rue Ste.-Claude; résidence no. 4, rue Amherst, faubourg de Québec.

JOS. LAURIN,

NOTAIRE

A TRANSPORTE son bureau dans le second étage de la maison de Jos. Tourangeau, Ecr. sur le marché St. Paul.

Québec, 5 mai 1846.

J. B. AUDETTE & FILS, Cuir Anglais, Français, Américain et Canadien, Tabac en Torquettes, Cicars, savon, &c. Basse-Ville, rue St. Pierre.

J. BTE. PRUNEAU, notaire, a établi son bureau dans la maison de M. Jean Baillargeon, marchand, rue des Fossés, St. Roch.

Québec, 16 mai 1846.

LE DOCTEUR TOURANGEAU informe le public qu'il a transporté son domicile à l'encoignure des rues Ste. Marguerite et de la Couronne, faubourg St. Roch.

Québec, 18 avril 1846.

Le soussigné a transporté son domicile sur les remparts, rue St. George, au No. 16, vis-à-vis la demeure du docteur Parent.

F. O. GAUTHIER, avocat.

Québec, 5 mai 1846.

Le docteur ROY a établi son bureau au numéro 23 rue du Palais.—27 nov. 1845.

Le soussigné a transporté son domicile au no 8, vis-à-vis la propriété de JOS. HAMEL, écuyer, rue des Fossés, faubourg Saint-Roch, et tient son bureau, comme ci-devant au no 67, rue Saint-Louis, près du Palais de Justice.

J. P. RHEAUME, Avocat et procureur.

Québec, 19 mai 1846.

LE DR. RINFRET DIT MALOUIN a fixé sa demeure chez son père M. Rémi Malouin, rue d'Aiguillon, faubourg St. Jean.

Québec, 10 janvier, 1846.

LE DR. BLAIS, informe ses patients qu'il a établi sa demeure dans la rue Saint-François, no. 1, faubourg St. Roch, près de chez M. Neabitt constructeur de navire.

Québec, 4 juin 1845.

Le soussigné informe le public qu'il demeure maintenant dans le faubourg St.-Jean rue Aiguillon.

PIERRE GAUVREAU, Architecte.

Québec, 4 juillet 1845.

ETUDE DE NOTAIRE.

Le soussigné a établi son Etude en la demeure de M. Edouard Dostie, boulanger, rue St. Joseph.

2 Juin 1845.

LE DR. ROUSSEAU demeure chez M. Frs. Drolette, jardinier, no 15, rue de la Reine. Il prie bien ceux qui lui doivent et qui peuvent le faire de vouloir bien le payer; l'incendie récent, l'ayant mis dans une position à ne pouvoir plus se passer de ses crédits.

Québec, 4 juin 1845.

Le docteur Cayer tient son bureau dans la maison de M. Dugal, rue St. Vallier, près la barrière.—15 mai 1846.

M. BILODEAU, Marchand de Provisions, rue St. Paul, No. 78, ci-devant propriété de F. Buteau, écuyer.

3 mars, 1846.

MICHEL PATRY, architecte, demeure maintenant à St. Roch, rue St. François.

Québec, 10 juillet 1845.

MICHEL GAUVIN, de la ligne de voitures vertes, tient des chevaux de louage, au numéro 19, rue Couillard, Haute-Ville.

O. GIROUX, M. D.

Pharmacien, Chimiste, Droguiste, &c. No. 24, RUE ST. JEAN.

CONFISEUR.

O. PELISSON, pâtissier, au numéro 10, rue St. Joseph, Haute-ville.

1er mai, 1845.

PIERRE LÉGARE, avocat, a transporté son bureau sur la rue St. Jean, Haute-Ville, no. 3, vis-à-vis le magasin de M. Hall

juin, 1844.

WM. RUTHVEN, Re.ieur, No. 27, rue Ste. Ursule, Haute-Ville.

MAGASIN DE NOUVEAUTES.

MAISON TETU, 11, rue Saint-Jean.

Grande variété de MARCHANDISES

D'UTILITE ET DE FANTAISIE.

à vendre en gros et en détail.

Les soussignés prennent la liberté de prévenir respectueusement leurs amis de la cité de Québec et de la Campagne ainsi que le public en général, qu'ils recevront par les Vaisseaux suivants, le Great Britain, Zealous, Charlotte, de Londres; le Ann Kenny, Mercy, Wilson, de Liverpool; le Canada, Jane Brown, Rowley, de Glasgow, un assortiment très-étendu de Marchandises de Fonds, et de Gôûl, choisies avec le plus grand soin, par un des associés dans les différents Marchés de la France, de l'Angleterre et de l'Ecosse.

Ils sollicitent particulièrement l'attention générale sur le département des Chapeaux de Dames qui se compose exclusivement de tout ce qui est nouveau et de plus à la mode.

Ils informent les Marchands de la Campagne que leur assortiment sera très-étendu et complet.

AU CLERGE.

Les soussignés informent aussi MM. les membres du Clergé, qu'ils recevront par les prochains arrivages une quantité d'étoffes propres à leur usage pour vêtements de toutes sortes, etc., etc.

L. & C. TETU,

Québec, 8 mai 1846.

CHAPEAUX

Le soussigné offre en vente, à son magasin, un assortiment très étendu de CHAPEAUX

de Paris, de Londres et de New-York, Livourne et de Foin, pour hommes et enfants;

Casquettes de drap et de toile cirée, Couvertures de soie cirée, Gilets et Caleçons de chamois; Gants de Buck-skin; Galons de soie militaire, et autres patrons; Ceintures de soie et de laine supérieures; Boules élastiques et de India-Rubber, pour les enfants; Semelles de crin, comme préservatif contre l'humidité et le froid aux pieds.

AUSSI,

Reçu par les dernier arrivages de l'automne dernier un assortiment de chapeaux pour les messieurs de chargés de différente qualité et prix.

Chapeaux de castor gris et noir pour les enfants des modes les plus récentes. Répare des chapeaux de castors et leghorne.

F. E. GARANT,

No. 8, rue St. Jean.

Québec, 26 mars, 1846.

Encans du Soir

Grand marché à faire aux halles d'encan

D. O'DOUD, BASSE-VILLE,

LE LUNDI ET MARDI DE CHAQUE SEMAINE, IL Y SERA VENDU

UN assortiment général de marchandises sèches et de fonds et de fantaisie; coutellerie, papeterie, bi-jouterie et hardes faites.

N. B. Pour les détails voir les affiches. Québec, 10 juillet 1844.

CHACUN PEUT ETRE GUERI!!!



L'ONGUENT D'HALLOWAY. Une cure de 50 ulcères en six semaines.

Extrait d'une lettre de John Martin, écuyer, bureau du Curonicle, Tobago, Indes Occidentales. 4 FEVRIER, 1845.

AU PROFESSEUR HOLLOWAY. Monsieur, Je prends la liberté de vous informer que les habitants de cette île, particulièrement ceux qui ne sont pas en moyen de se procurer les soins d'un médecin, sont fort désireux d'avoir à leur portée vos médecines étonnantes, depuis la connaissance des heureux résultats qu'elles ont obtenus ici, dans plusieurs exemples de guérisons de maladies et d'ulcères d'un caractère désespérant.

Un monsieur de l'île, ayant, je crois, 50 ulcères suppurants couvrant le corps et les membres, avait fait usage de tout remède imaginable sans en pouvoir tirer aucun bien; mais vos médecines l'ont guéri en six semaines, et il est maintenant, par leur vertu seule, remis à la santé et en vigueur.

(Signé) JOHN MARTIN. Hemorrhoides, Fistules, Debilités.

CURE REMARQUABLE DE CES PILLULES ET ONGUENT. Un lieutenant de demi-paie, résidant ci-devant à St. Hélier, Jersey, dont par désir on fait ici le nom, avait depuis 3 ans souffert d'hémorrhoides, fistules et d'affaiblissement général, d'une nature alarmante. Il s'était deux fois soumis à l'opération, mais sans succès, et en dernier lieu il s'était livré au désespoir. Cependant, malgré cette accumulation de souffrances, jointes à une faible constitution, il fut complètement guéri de ses infirmités et remis dans un plein

usage de santé, par ces médecines justement renommées, alors qu'il n'avait plus d'autre moyen lui étant resté.

CANCER AU SEIN.—CIRCONSTANCE MERVEILLEUSE. Copie d'une lettre de Richard Bull, cordonnier, Tilton, près Southampton. 6 Février, 1845.

Au professeur Holloway. "MONSIEUR. Le Providence a permis une cure merveilleuse de cancer ou abcès de la durée de 12 ans, au sein de ma femme. Dans les derniers temps, il blessures étaient ouvertes à la fois. La Faculté avait déclaré toute guérison impossible, plusieurs morceaux d'os étaient sortis des plaies, et j'aurais que mon épouse me serait bientôt enlevée. C'est alors qu'un ami me conseilla l'usage de vos pilules et onguent, lesquels, à notre grande étonnement, dans l'espace d'environ 3 mois, lui firent guérir les plaies et lui remirent le sein aussi bien portant qu'il fut de sa vie.

"Je serai toujours, vos très reconnaissant et obéissant serviteur, (Signé) "RICHARD BULL."

Dans toutes les maladies de peau, de jambes, vieilles blessures et ulcères, mal au sein, aux mamelons, cancers ulcérés et pier-reux, tumeurs, enflures, goutte, et dans les cas d'hémorrhoides; les PILLULES de HOLLOWAY peuvent servir avec l'onguent; et cette manière la guérison est plus sûre, et s'opère dans la moitié de temps qu'il faut pour l'onguent seul.

Brûlures, teignes, engelures, gerçures aux mains et aux lèvres, etc., seront guéries promptement avec cet onguent.

A vendre chez JOHN MUSSON, chimiste. Seul agent à Québec.

N. B. - Les Directions sont affixées au Pot ou à la boîte

Le soussigné donne avis à toutes personnes en-dettées à la faillite de JOSEPH VERRET, que celles qui doivent pour un montant au-dessus de £50, et qui s'acquitteront d'ici à un mois de leurs dettes au soussigné, obtiendront l'escompte de 25 par cent.

Les débiteurs à la dite faillite sont de plus informés que la balance des dettes dues à la dite faillite, ayant, à la suite d'une enchère, qui eut lieu le 9 février dernier, passée aux mains du soussigné, il est seul en droit de donner quittance.

Ceux des débiteurs qui ne se hâteront pas de liquider leurs dettes, d'aucune manière, seront poursuivis sans délai ultérieurs.

(Signé) A. S. MATTE, Syndic de la faillite et propriétaire de l'actif. Québec, 16 avril 1846.